

EL CONDE DE TORREFIEL

**La posibilidad que
desaparece frente al paisaje**

3 - 5 novembre 2016



**Centre
Pompidou**



45^e édition

« L'énigme finit toujours par être résolue. »

Entretien avec Tanya Beyeler et Pablo Gisbert



Quand et comment la compagnie El Conde de Torrefiel a-t-elle été fondée ?

Tanya Beyeler : C'est en 2010 que la compagnie est devenue professionnelle et que nous avons commencé à nous produire en public. Au départ, nous avions conçu El Conde de Torrefiel comme un projet collectif, mais très vite nous avons constaté qu'il s'agissait là d'un idéal difficile à mettre en pratique. Pablo et moi avons donc pris en main l'organisation de la compagnie. Chaque spectacle est en revanche conçu de façon collective. La constante, ce sont les textes, toujours écrits par Pablo. Mais la forme finale résulte de la combinaison des individus qui ont pris part à la création.

À quel moment écrivez-vous les textes ?

Pablo Gisbert : Quand nous créons un spectacle, le texte arrive toujours en dernier. Nous commençons par une chorégraphie, une dynamique, une composition de mouvements dans l'espace. Le point de départ de notre travail, c'est ce que nous allons donner à voir, la couleur du spectacle. Nous ne livrons pas un texte à des acteurs. D'ailleurs, dans *La posibilidad que desaparece frente al paisaje*, les quatre interprètes présents sur scène sont un acteur, un danseur, un poète et un musicien. Pendant deux ou trois mois, nous travaillons sans texte. Nous nous voyons en dehors des répétitions, nous discutons des sujets qui nous inté-

ressent, qui sont tout ce qu'il y a de plus banal : l'amour, la mort, la famille, l'argent, les amis... Et ce n'est que durant les deux dernières semaines que j'écris, en tenant compte de tous ces échanges et du travail accompli durant les répétitions.

Tanya Beyeler : Ensuite, pendant les derniers jours, nous combinons le texte et l'image. C'est aussi une question de confiance. Pendant que Pablo réfléchit au texte qu'il finira par écrire, nous nous occupons de la forme. Nous travaillons séparément, mais au sein d'un même processus de création. Cela finit toujours par s'emboîter. L'énigme finit toujours par être résolue.

Quel est le fil directeur de votre spectacle *La posibilidad que desaparece frente al paisaje* ?

Tanya Beyeler : Notre objectif était de créer sur scène un état contemplatif, un espace de la réflexion plus que de l'action. Il s'agissait de faire une pause, nous en avons besoin. C'est à cela que le titre fait référence : il y est question de paysage, donc aussi de contemplation, de réflexion. À partir de là, d'autres questions se posent : que regardons-nous ? Qu'est-ce qui se cache sous le paysage que nous voyons ?

Pablo Gisbert : Le spectacle est aussi sous-tendu par la notion de diversion. Y sont représentés des scènes de jeu, de spectacle, des réunions mondaines, des événements culturels, des conférences, des concerts, des séances photo... Nos vies sont remplies d'activités – théâtre, cinéma, rendez-vous, réunions, conversations sur *Whatsapp*, courses au supermarché... – mais nous vivons dans la passivité la plus absolue. Ce contraste schizophrène entre une extrême activité et une extrême passivité est l'un des moteurs de la pièce.

On trouve dans le spectacle des références à Michel Houellebecq, Paul B. Preciado, Spencer Tunick...

Pablo Gisbert : Tous les textes du spectacle sont inventés. Nous les leur attribuons, mais c'est de la fiction. Nous utilisons leur image pour pouvoir la manipuler. Il n'y a rien de documentaire là-dedans.

Tanya Beyeler : Ils sont des fétiches culturels, des icônes, des dieux païens. Mais notre idée était aussi de parler de situations impliquant des intellectuels et des anonymes, qui offrent divers points de vue sur le monde tout en partageant le même temps et le même

espace. Il s'agit d'expériences collectives, simultanées, mais qui au plan individuel sont vécues différemment. D'où les dix paysages, qui correspondent à dix villes : Madrid, Berlin, Marseille, Lisbonne, Kiev, Bruxelles, Thessalonique, Varsovie, Lanzarote et Florence. Sur une même planète et au même moment, des gens sont en train de vivre des expériences totalement différentes. Nous pouvons regarder ensemble le même paysage, nous ne partagerons pas la même expérience.

Qu'est-ce qui a déterminé le choix de ces dix villes ?

Pablo Gisbert : Nous avons d'abord choisi Madrid, parce que c'est là que la pièce a été créée. Et puis parce que l'Espagne a beau être un pays peuplé de fachos, ça reste un beau pays. Donc Madrid.

Tanya Beyeler : Il faut aussi tenir compte du fait que chaque nouveau paysage est annoncé par le nom de la ville, projeté sur un écran de six mètres de large. Le mot est une image en soi. Nous avons choisi les images en fonction du nom de la ville : ses sonorités, ce qu'il évoque, l'imaginaire qu'il véhicule, son esthétique.

Pablo Gisbert : Toutes ne sont pas forcément des capitales, mais ce sont des villes européennes, disons plutôt de l'Europe du Sud et de l'Est. Imaginez un tour d'Europe pour touristes japonais : « Visitez l'Europe en dix jours », ou bien « Lisbonne en dix minutes »...

Tanya Beyeler : Mais ce sont des paysages qui cachent bien des choses.

Pablo Gisbert : Les camps de concentration ont laissé place à de beaux paysages et si personne ne rappelait les horreurs qui ont eu lieu, on pourrait croire qu'il ne s'est jamais rien passé. Ce que nous voulons montrer, c'est la barbarie, la saleté enterrée sous ces dix villes. Comme si, de part et d'autre d'une ligne horizontale, il y avait deux possibilités de paysage.

Propos recueillis et traduits par Christilla Vasserot

El Conde de Torrefiel

El Conde de Torrefiel est une compagnie espagnole installée à Barcelone, fondée en 2010 par Pablo Gisbert (né en 1982 en Espagne) et Tanya Beyeler (né en 1980 en Suisse). Ils sont auteurs de théâtre, musiciens, performers et vidéastes. Leurs créations recherchent une esthétique visuelle et textuelle où cohabitent théâtre, chorégraphie, littérature et arts plastiques. À travers leurs travaux, ils s'intéressent au XXI^e siècle et à l'actualité, en se concentrant sur les relations entre le langage, l'humain et le politique. Les spectacles de la compagnie sont présentés dans de nombreux festivals en Espagne, en France, en Angleterre, au Chili, au Mexique, au Venezuela, au Paraguay et au Brésil.

La posibilidad que desaparece frente al paisaje

[La posibilidad que desaparece frente al paisaje]

Idée et création, **El Conde de Torrefiel**, en collaboration avec les performers

Mise en scène et dramaturgie, Tanya Beyeler et Pablo Gisbert
Texte, Pablo Gisbert

Avec Tirso Orive Liarte, Nicolás Carbajal Cerchi, David Mallols, Albert Pérez Hidalgo

Conseil dramaturgique, Roberto Fratini
Conception lumières, Octavio Más

Scénographie, Jorge Salcedo

Conception sonore, Adolfo García

Musique, Rebecca Praga

Chorégraphie, Amaranta Velarde

Images, Ainará Pardal

Traduction en français, Marion Cousin

Coproduction Festival TNT de Terrassa ; Graner Espai de creació de Barcelona ; El lugar sin límites/Teatro Pradillo/CDN Madrid

Coréalisation Les Spectacles vivants – Centre Pompidou (Paris) ; Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de Programa IBERESCENA, La Fundición de Bilbao, ICEC – Generalitat de Catalunya, INAEM – Ministerio de Cultura de España, Institut Ramon Llull

Spectacle créé le 18 juin 2015 au CDN de Madrid

Durée : 1h15

Spectacle en espagnol surtitré en français

www.festival-automne.com – 01 53 45 17 17

www.centrepompidou.fr – 01 44 78 12 33

Photos : couverture © Ainará Pardal



45^e édition

7 sept – 31 déc 2016

ARTS PLASTIQUES & PERFORMANCE

Sheila Hicks / Apprentissages
Musée Carnavalet
Vitrines parisiennes
Nanterre-Amandiers

Xavier Le Roy / Temporary Title, 2015
Centre Pompidou

Olivier Saillard / Tilda Swinton / Charlotte Rampling / Sur-exposition
Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

Tino Sehgal / Création
Palais de Tokyo

Apichatpong Weerasethakul / Fever Room
Nanterre-Amandiers

THÉÂTRE

PORTRAIT
KRYSTIAN LUPA
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

Krystian Lupa / Des Arbres à abattre
de Thomas Bernhard
Odéon-Théâtre de l'Europe

Krystian Lupa / Place des héros
de Thomas Bernhard
La Colline – théâtre national

Krystian Lupa / Déjeuner chez Wittgenstein
de Thomas Bernhard
Théâtre des Abbesses

Frank Castorf / Les Frères Karamazov
de Fédor Dostoïevski
La MC93 à la Friche industrielle Babcock

Julien Gosselin / 2666
d'après Roberto Bolaño
Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier

Olivier Coulon-Jablonska
Pièce d'actualité n°3 – 81, avenue Victor Hugo
Théâtre des Abbesses
L'apostrophe – Théâtre des Arts / Cergy
Théâtre de Sartrouville et des Yvelines
Théâtre Brétigny

Kurô Tanino
Avidya – L'Auberge de l'obscurité
Maison de la culture du Japon à Paris

Tiago Rodrigues
Antoine et Cléopâtre
d'après William Shakespeare
Théâtre de la Bastille

Claude Régy / Rêve et Folie
de Georg Trakl
Nanterre-Amandiers

Silvia Costa / Poil de Carotte
d'après Jules Renard
Nanterre-Amandiers
L'apostrophe – Théâtre des Arts / Cergy
La Commune Aubervilliers
La Villette / WIP
Théâtre Louis Aragon / Tremblay-en-France

Toshiki Okada
Time's Journey Through a Room
T2G – Théâtre de Gennevilliers

The Wooster Group
Early Shaker Spirituals:
A Record Album Interpretation
Centre Pompidou
The Town Hall Affair
Centre Pompidou

Rodolphe Congé
Rencontre avec un homme hideux
d'après David Foster Wallace
Théâtre de la Cité internationale

Talents Adami Pareslos d'acteurs / tg STAN
Amours et Solitudes
d'après l'œuvre d'Arthur Schnitzler
CDC Atelier de Paris-Carolyn Carlson

Yudai Kamisato
+51 Aviación, San Borja
T2G – Théâtre de Gennevilliers

Amir Reza Koohestani / Hearing
Théâtre de la Bastille

Omar Abusaada / Alors que j'attendais
Le Tarmac

Richard Maxwell / The Evening
Nanterre-Amandiers

Sylvain Creuzevault
ANGELUS NOVUS – AntiFaust
La Colline – théâtre national
La Scène Watteau / Nogent-sur-Marne
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais / Pontoise

El Conde de Torrefiel
La posibilidad que desaparece
frente al paisaje
Centre Pompidou

Oriza Hirata
Gens de Séoul 1909
Gens de Séoul 1919
T2G – Théâtre de Gennevilliers
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais / Pontoise

Dieudonné Niangouna / N'kenguegi
Théâtre Gérard Philipe / Saint-Denis /
Avec la MC93

Rabih Mroué
So Little Time
Théâtre de la Bastille
Pixelated Revolution
Jeu de Paume

Forced Entertainment
The Notebook d'après *Le Grand Cahier*
d'Ágota Kristóf
Théâtre de la Bastille

Daria Deflorian / Antonio Tagliarini
Ce ne andiamo per non darvi altre preoccupazioni
Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier
Il cielo non è un fondale
Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier

Berlin / Zvizdal
Le CENTQUATRE-PARIS

Maxime Kurvers
Dictionnaire de la musique
La Commune Aubervilliers

De KOE / Le Relèvement de l'Occident :
BlancRougeNoir
Théâtre de la Bastille

DANSE

PORTRAIT
LUCINDA CHILDS
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

Lucinda Childs / Early Works
CND Centre national de la danse /
La Commune Aubervilliers / Avec la MC93

Lucinda Childs, Nothing personal, 1963-1989 – Exposition
CND Centre national de la danse
Galerie Thaddaeus Ropac / Pantin

Philip Glass / Lucinda Childs / Sol LeWitt / Dance
Théâtre de la Ville
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines

John Adams / Lucinda Childs / Frank Gehry / AVAILABLE LIGHT
Théâtre du Châtelet / Avec le Théâtre de la Ville

Lucinda Childs / Maguy Marin / Anne Teresa De Keersmaeker
Trois Grandes Fugues
Maison des Arts Créteil / Avec le Théâtre de la Ville
Théâtre du Beauvaisis
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais / Pontoise
Théâtre-Sénart
Nanterre-Amandiers

Bouchra Ouizguen / Corbeaux
CND Centre national de la danse
Centre Pompidou
Théâtre Paul Éluard de Choisy-le-Roi
Nouveau théâtre de Montreuil
T2G – Théâtre de Gennevilliers
Musée du Louvre

Boris Charmatz / danse de nuit
La MC93 à la Friche industrielle Babcock
Beaux-Arts de Paris
Musée du Louvre / Avec le Théâtre de la Ville

Robyn Orlin
And so you see... our honourable blue sky and ever enduring sun... can only be consumed slice by slice...
Théâtre de la Bastille

Rachid Ouramdane / TORDRE
Théâtre de la Cité internationale /
Avec le Théâtre de la Ville

Lia Rodrigues / Para que o céu nao caia
Le CENTQUATRE-PARIS

Noé Soulier / Deaf Sound
CND Centre national de la danse

Raimund Hoghe / La Valse
Centre Pompidou

François Chaignaud / Cecilia Bengolea / Création
Espace 1789 / Saint-Ouen
Centre Pompidou

Antonija Livingstone / Nadia Lauro / Études hérétiques 1-7
La Ménagerie de Verre

MUSIQUE

PORTRAIT
RAMON LAZKANO
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

Ohiberritze
Tradition et création au Pays Basque
Théâtre du Châtelet

Ramon Lazkano / Enno Poppe / Luigi Dallapiccola
Théâtre des Bouffes du Nord

Ramon Lazkano / Matthias Pintscher
Cité de la musique – Philharmonie de Paris

George Benjamin / Richard Wagner / Johannes Brahms
Grande salle – Philharmonie de Paris

Robert Piéchaud / Amerika
Théâtre des Bouffes du Nord

Wolfgang Rihm / Et Lux
Église Saint-Eustache

Morton Feldman / For Philip Guston
Église Saint-Eustache

Mark Andre / Enno Poppe / György Kurtág
Théâtre de la Ville / Espace Pierre Cardin

Pierre-Yves Macé
Théâtre de la Ville / Espace Pierre Cardin

Enno Poppe / Agata Zubel / Pascal Dusapin
Cité de la musique – Philharmonie de Paris

OPÉRA

Robert Ashley / Steve Paxton
Quicksand
Théâtre des Abbesses

CINÉMA

Jafar Panahi / Intégrale et exposition
Centre Pompidou

American Fringe
La Cinémathèque française

João Pedro Rodrigues / Intégrale
Centre Pompidou

Abonnement et réservation
www.festival-automne.com
01 53 45 17 17

* Spectacles présentés
par le Centre Pompidou
et le Festival d'Automne à Paris



Partenaires média de l'édition 2016

